Norois

Environnement, aménagement, société

209 | 2008/4

Dispositifs et outils de gouvernance territoriale

Bonnet (N.) – *Le succès du bocage, l'histoire des industries du sud-Loire (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée)*

La Roche-sur-Yon, Éditions du CVRH, 2008, 228 p.

Jean Renard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/2659>

DOI : 10.4000/norois.2659

ISBN : 978-2-7535-1557-4

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2008

Pagination : 179-180

ISBN : 978-2-7535-0805-7

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Jean Renard, « Bonnet (N.) – *Le succès du bocage, l'histoire des industries du sud-Loire (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée)* », *Norois* [En ligne], 209 | 2008/4, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/2659> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.2659>

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

BONNET (Natacha), 2008. – *Le succès du bocage, l'histoire des industries du sud-Loire (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée)*, La Roche-sur-Yon, Éditions du CVRH, 228 p.

L'ouvrage de Natacha Bonnet, publié par les soins du Centre vendéen de Recherches Historiques, est agrémenté d'une solide préface de Jean-Robert Pitte, récent membre de l'Institut, lequel pose d'entrée de jeu le caractère particulier de ce territoire dont le dynamisme ne se dément pas et en rend responsable la qualité des hommes et la nature des rapports sociaux. Nous ne le démontrons pas pour avoir observé cet espace original depuis plus d'un demi-siècle.

Ce nouvel ouvrage sur les industries de la région, au sens du territoire défini naguère par Alain Chauvet dans sa thèse publiée en 1986, soit une quinzaine de cantons d'Ancenis à la Roche-sur-Yon et des confins méridionaux du vignoble nantais aux nord des Deux-Sèvres, ne renouvelle pas les analyses sur les industries rurales des bocages vendéens, il les confirme. Il ne faut pas en attendre des révélations. Le terrain a été largement labouré par les chercheurs de l'université de Nantes, notamment par Alain Chauvet et votre serviteur. J. R. Pitte le rappelle et N. Bonnet le souligne avec une grande honnêteté.

Il ne faut pas non plus en attendre une analyse quantifiée de la répartition des ateliers et des évolutions des types d'industries.

En revanche ce qui est neuf est la manière d'examiner les choses à partir de monographies, d'études de cas et de biographie des acteurs, en premier lieu des chefs d'entreprise. On retrouve pour partie l'approche faite par Benoît Raveleau. Un grand nombre de sources ont été inventoriées depuis les archives municipales de nombreuses villes et bourgades, jusqu'à des entretiens avec les chefs d'entreprise, en passant par les travaux d'étudiants réalisés depuis une cinquantaine d'années dans les différents centres universitaires de la région.

L'ouvrage est organisé en trois parties. Sont successivement examinés les acteurs, c'est-à-dire ceux qui ont été à l'origine de l'industrialisation, patrons et ouvriers ; les lieux, à partir de trois exemples de territoires associant une petite ville et les communes rurales à l'échelle du canton : Beaupréau, Les Herbiers, Ancenis ; enfin l'évolution du modèle d'industrialisation rurale des années 1960 à aujourd'hui.

La conclusion revient sur les caractères de ce mode d'industrialisation rurale. Le consensus social et la qualité des hommes sont à l'origine du succès du bocage. Cet espace à cheval sur quatre départements et deux régions offre en effet un visage social original, façonné par l'histoire et les réalités culturelles. C'est dans ce terreau fertile que sont nés tous ces capitaines d'industrie formés sur le tas, dans un cadre paroissial où l'Église a joué avec les mouvements de jeunesse un rôle clef dans la formation. Natacha Bonnet retrace, à partir d'entretiens, les sagas familiales et les réussites les plus spectaculaires. Elle s'interroge aussi sur l'avenir de ce modèle vendéen d'industrialisation rurale. Elle rappelle les crises dans la chaussure et la confection, les disparitions d'entreprises, les licenciements, les effets des délocalisations sur le tissu industriel

J'ai dit par ailleurs ce que j'en pensais. Le modèle n'est plus celui des années 1960 qui reposait pour l'essentiel sur les industries de la chaussure et de la confection, à partir d'une main-d'œuvre féminine jeune et peu formée. Il y a évolution, éclatement, et en même temps une étonnante adaptation, tant dans la nature des productions que par les liens noués avec les grands donneurs d'ordre de l'estuaire de la Loire.

Le livre offre donc une analyse des évolutions du tissu industriel depuis un demi-siècle. Trop peu de choses sont dites des risques de rupture. Or ces derniers existent dans la mesure où un certain nombre de facteurs qui faisaient et expliquaient ce système productif localisé s'étiolaient ou disparaissent.

Au total un livre utile où l'on trouvera des exemples de belle réussite personnelle. L'auteur éprouve beaucoup de sympathie pour les hommes qui ont modelé et fait évoluer ce territoire attachant et cela se sent au fil de la lecture. Il manque peut-être une dimension critique, tout n'est pas rose dans ce « succès du bocage ».

Jean RENARD

Actes du colloque des Sables-d'Olonne du CVRH, *Les vendéens et la mer : de la Grande pêche au Vendée Globe*, 20-22 septembre 2007, Éditions du CVRH, 743 p.

Ce gros volume rassemble les communications et contributions de 32 chercheurs : historiens, géographes, juristes, professionnels, érudits locaux, présentées lors du colloque tenu aux Sables-d'Olonne en septembre 2007. Il faut féliciter les membres du Centre Vendéen de Recherches Historiques de la rapidité de la publication de ces actes, comportant des illustrations en couleur et les comptes rendus des débats des tables rondes.

L'objet du colloque était de faire le point des relations entretenues avec la mer par les populations du littoral vendéen au long des siècles. On peut considérer que c'est une réussite. Désormais on ne pourra plus évoquer cette problématique sans référence à cet ouvrage.

Le livre comprend trois parties respectant l'ordre chronologique : le sel de la baie et la grande pêche (XIII^e-XVII^e siècle) ; le temps des incertitudes (XVIII^e-

milieu du XX^e siècle) ; un nouvel Eldorado ? (après 1950). Chaque partie est organisée en quatre ou cinq chapitres faisant le point sur une thématique particulière et donnant lieu à un débat avec la salle dont on a ici l'essentiel des interventions.

On retiendra en particulier la description des côtes du Bas-Poitou du XIII^e siècle à la fin du XV^e par Jean-Luc Sarrazin et Robert Favreau, montrant la mise en place de ports, les aménagements des marais et des estrans, l'économie salicole et les débuts de la grande pêche. La période dite de l'âge d'or correspondant au XVII^e siècle avec le sel mais surtout la pêche à la morue, qui a fait un temps des Sables-d'Olonne le premier port de France en la matière. L'enrichissement de la bourgeoisie tirant profit de ces activités est patent. Les évocations du pirate Nau l'Olonnois, du cabotage des marins de l'île d'Yeu, des effets de la Réforme sur les populations du littoral sont autant de repères.